

## LES AUTEURS

Many CAMARA, Malien, est titulaire d'un DEA d'anthropologie et d'un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle de sociologie de l'université Paris X-Nanterre et professeur de sociologie à l'université de Bamako. Il a été associé, pendant une vingtaine d'années, en qualité de concepteur, de gestionnaire ou d'évaluateur, à plusieurs projets et programmes de coopération bilatérale ou multilatérale réalisés dans son pays natal. Consultant, expert en développement de projets, son travail a aussi porté sur l'identification, la formulation ou l'évaluation de nombreux projets de développement sectoriels et de politiques publiques dans le domaine de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'environnement, de l'énergie, de la décentralisation administrative et institutionnelle, de la gestion des conflits intercommunautaires et intergroupes socioprofessionnels, etc. pour le compte d'organismes publics maliens, du Fonds belge pour la survie, de la DDA (Suisse) et d'institutions internationales (Banque mondiale, OMS, Unicef, PNUD, CEE, FENU). En résidence en France à partir de 2001, il enseigne actuellement à l'université d'Angers (IUT) et en sociologie du développement et d'anthropologie à l'Université Catholique de l'Ouest (IPSA). Ses intérêts scientifiques concernent une thématique variée: la problématique du développement en Afrique; la gouvernance, la démocratie, l'histoire et la culture; les politiques, systèmes et acteurs publics, privés et communautaires de santé; l'immigration d'Afrique Noire en France et ses modes de construction identitaire. Il a notamment publié *Mali, la politique économique et l'ajustement structurel* (Ottawa, Éditions Agence Canadienne pour le Développement International, 1992). <manycamara@yahoo.fr>

Ekkehard ERNST est économiste à l'OCDE. Il est actuellement chargé des rapports biannuels pour les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Sa recherche s'est concentrée sur la place des institutions dans la dynamique économique de long terme. Il a publié plusieurs articles et rapports portant sur les complémentarités institutionnelles entre marché du travail et marché financier et leur rôle dans la dynamique de la productivité et de l'emploi des pays de l'OCDE. Récemment, il s'est intéressé également au rôle des institutions dans la capacité des économies à absorber des chocs. Dans une série de travaux il a notamment démontré l'importance des frictions du marché financier dans l'explication de la non-neutralité monétaire même à long terme, ainsi que l'existence d'un taux d'inflation et d'un taux d'endettement public optimal. <ekkehard.ernst@oecd.org>

Elsa LAFAYE DE MICHEAUX, née en 1972, agrégée de sciences sociales, est maître de conférences en sciences économiques à l'université d'Angers (IUT). Elle est membre

du Centre d'Économie de la Sorbonne (UMR Paris I-CNRS) dans l'équipe MATISSE où elle a créé et animé le séminaire Institutions et Développement de 2001 à 2006 (aujourd'hui transformé en « Économie et Politiques du développement »). Elle contribue activement à la revue en ligne « Revue de la Régulation, Capitalisme, Institutions, Pouvoir ». Sa thèse critique sur le lien (fragile) entre éducation et croissance en Malaisie (Dijon, 2000) l'a conduite à s'interroger sur les conditions de possibilité d'une économie hétérodoxe ouverte aux autres sciences sociales pour penser le développement aujourd'hui. Elle termine un ouvrage de synthèse sur l'économie malaisienne contemporaine (IRASEC, Bangkok) dans une perspective historique et institutionnaliste. Elle a également travaillé en économie géographique sur le district industriel de l'électronique de Penang (Malaisie) dans le cadre d'un programme européen comparatif des clusters asiatiques (2006). <elafaye@univ-paris1.fr>

Raoul LUCAS est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université de la Réunion. Il est membre du laboratoire ORACLE. Il a mené de nombreuses activités d'enseignement et de recherche tant à la Réunion que dans les autres îles de l'Océan Indien. Il est l'auteur de plusieurs rapports et études sur les questions de formation et de coopération. Il travaille depuis de nombreuses années sur les questions des politiques scolaires à la Réunion et sur les questions interculturelles dans les sociétés de l'Océan Indien. Il a été responsable du projet de commémoration du cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage. Il est délégué Unesco à la Réunion. Il est l'un des co-rédacteurs du rapport Étude sur l'enseignement supérieur dans les départements d'outre-mer: bilan, spécificités et devenir, 2005. <raoul.lucas@univ-reunion.fr>

Jérôme MAUCOURANT, né en 1962, membre du laboratoire « Triangle », UMR-CNRS, est l'auteur d'Avez-vous lu Polanyi ? à La Dispute en 2005 et assure, avec M. Cangiani, l'édition scientifique d'un livre intitulé Essais de Karl Polanyi au Seuil. Il est également l'auteur d'un certain nombre d'articles consacrés à la tradition « institutionnaliste » en économie ; à cet égard, on pourra se référer, notamment, aux articles suivants : « Le Capital comme volonté et représentation », Rue Descartes, 49, printemps 2005, p. 20-29 ; « Institution et monnaie dans l'œuvre de Wesley Clair Mitchell », Revue d'économie politique, vol. 108, n° 3, mai-juin 1998, p. 391-418 et « L'institutionnalisme de Commons et la monnaie », Cahiers d'économie politique, n° 40-41, 2001, p. 353-284. À côté de son intérêt pour l'histoire de la pensée économique, l'auteur travaille dans le domaine de l'histoire des faits économiques ; à ce titre, citons notamment, avec L. Graslin (Institut d'études sémitiques et Collège de France), « Le port de commerce : un concept en débat », Topoi, 12-13, 2004, p. 215-257 ; « À propos de la "rationalité économique" dans l'Antiquité gréco-romaine », Topoi, 9, 1999, p. 47-102, en collaboration avec Jean Andreau, directeur d'études à l'EHESS. <maucourant.jerome@wanadoo.fr>

Ramine MOTAMED-NEJAD est maître de conférences à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne et chercheur au Centre d'Économie de la Sorbonne (UMR Paris I-CNRS). Il a longtemps travaillé (depuis la fin des années 1980) sur les transformations des économies en transition, en publiant plusieurs articles, notamment dans la Revue d'économie financière et la Revue d'études comparatives Est-Ouest (CNRS). Il a également dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur cette question, parmi lesquels : URSS et Russie, rupture historique et continuités économiques (1997) aux Presses universitaires de France ; Capitalisme et socialisme en perspective (1999) aux

éditions La Découverte (collection « Recherches »); Les économies post-socialistes: une décennie de transformation (1999), numéro spécial de Revue d'études comparatives Est-Ouest (CNRS). Il consacre, depuis 2004, ses recherches aux métamorphoses économiques et politiques de la société iranienne. Sur ce thème, il a rédigé récemment une contribution intitulée: « La monnaie est politique. Ordre monétaire et pouvoir en Iran, 1979-2005 », in Lordon F. (dir.), *Conflits et pouvoir dans les institutions du capitalisme contemporain*, Paris, Presses de Sciences Po, à paraître en 2007. <rmotamed.nejad@wanadoo.fr>

Eric MULOT est actuellement consultant en socio-économie, spécialisé sur l'emploi et la formation, au sein du cabinet Pollen Conseil. Ses recherches réalisées au sein du laboratoire MATISSE à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne portaient sur l'analyse historique de la gestion des inégalités par les systèmes éducatifs, ainsi que sur l'évaluation des politiques éducatives mises en place en Amérique centrale dans les années 1990. Il y a créé et animé le séminaire Institutions et Développement de 2001 à 2006. Il se consacre actuellement à des travaux d'évaluation de politiques publiques dans les domaines de la formation et de l'emploi ainsi que sur le thème de l'égalité professionnelle hommes-femmes et collabore à un projet de recherche sur l'enseignement supérieur et la mobilité des étudiants dans les régions ultrapériphériques (Açores, îles Canaries, Guadeloupe, Guyane, Martinique, Madère, La Réunion). Il a récemment publié avec Hughes Juricic « La Guyane, illustration archétypale du paradoxe de la décentralisation » in Lucas R. et Radojic K. (dir.), *L'enseignement supérieur dans les régions ultrapériphériques (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion)*, Paris, Karthala, 2006, p. 133-147 ; avec Rodrigo Arenas et Elsy Huboux, « Le néolibéralisme chilien de 1973 à aujourd'hui » in Arenas P., Gutierrez R. et Vallespir O. (dir.), *Salvador Allende. Un monde possible*, Paris, Syllepse, 2004, p. 179-198 ; « De la socialisation à l'individualisation de la gestion des inégalités par l'éducation: Costa Rica, Cuba et Guatemala, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », *Économie et Sociétés*, hors série, tome XXXIX, n° 9, septembre 2005, p. 1581-1605. <ermulot@aol.com>

Kako NUBUKPO est né en 1968 à Lomé (Togo). Il est titulaire d'une maîtrise d'économétrie de l'université Louis Pasteur de Strasbourg et d'un doctorat en sciences économiques de l'université Lumière-Lyon 2. Il a été successivement attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université Lyon 2 (1995-1997), chargé de cours en économie à l'École de management de Lyon (EM Lyon) (1998-1999), macroéconomiste et chef de service au siège de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) à Dakar (Sénégal) (2000-2003), avant de rejoindre le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à Montpellier (France). Il est actuellement basé à Bamako au Programme Coton de l'Institut d'économie rurale du Mali. Ses recherches portent sur les économies africaines, en particulier sur les conditions d'atteinte de l'efficacité des politiques publiques (macroéconomiques et sectorielles) dans un contexte d'instabilités et d'incertitude. <nubukpo@cirad.fr>

Pepita OULD-AHMED est chargée de recherche à l'IRD, « Travail et mondialisation » (TeM). Elle a créé et animé le séminaire Institutions et Développement de 2001 à 2006. Ses recherches portent sur les diverses formes de la fragmentation monétaire dans les économies dites en transition et en développement. Après avoir étudié le troc dans la Russie post-transition, elle travaille actuellement sur les « clubs » de

troc en Argentine. Elle collabore avec Frédéric Lordon (CNRS), avec qui elle vient de publier « "Qui perd paye..." Le droit européen des aides d'État comme morale punitive », *Critique internationale*, n° 33, octobre-décembre, à un projet d'histoire juridique et morale du sujet économique.

Elle vient de co-diriger *Turbulences monétaires et sociales : l'Amérique latine dans une perspective comparée*, Paris, L'Harmattan, 2007, à paraître. Elle a publié récemment « Le troc en Russie dans les années 1990 : une crise des institutions monétaires sans perte de légitimité de la monnaie », dans Théret B. (dir.), *La monnaie dévoilée par ses crises*, Paris, Éditions de l'EHESS, à paraître en 2007 ; « Les transitions monétaires en URSS et en Russie : une continuité par-delà la rupture », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 5, septembre-octobre 2003 et « Barter Hysteresis in post-Soviet Russia: An Institutional and Post-Keynesian Perspective », *Journal of Post Keynesian Economics*, vol. 26, n° 1, 2003. <pepita.ould-ahmed@gmail.com>

Sébastien PLOCINICZAK est doctorant au Centre d'économie de l'université Paris Nord. Il est spécialisé dans le domaine de la sociologie économique. Ses axes de recherche concernent l'étude de l'encastrement des comportements économiques et des marchés, les réseaux sociaux et le capital social. Il a publié divers articles de sociologie économique portant sur l'encastrement des comportements marchands, « Neither Atomized nor Bi-lateralized : Market Actors Never Exchange Outside a Social-Structural Context. A Critical analysis of the Economics of Transaction Costs », *Oeconomicus*, vol. VII, 2005, p. 57-81 ; sur l'encastrement du comportement entrepreneurial, « La construction sociale du marché des très petites entreprises. Des réseaux sociaux au capital social local des entrepreneurs. L'exemple de l'arrondissement lensois », *Revue d'économie régionale et urbaine*, juillet, 2003, p. 441-476. Ses travaux sur les marchés sont les plus abondants, ainsi « L'échange marchand réenchânté : du marché autorégulé aux marchés encastés » (*Esprit critique*, automne 2003), et plus spécifiquement selon l'analyse polanyienne des marchés : « La représentation utopique du marché auto-régulateur selon Karl Polanyi » in Bensimon G., *Histoire des représentations du marché*, p. 692-708, 2005 ; « Au-delà d'une certaine lecture standard de La Grande Transformation », *Revue du MAUSS*, 2007 ; « Polanyi, les marchés et l'embeddedness. La Grande Transformation en question », *Cahiers Lillois d'Économie et de Sociologie*, 2007. <sebastien.plociniczak@wanadoo.fr>

Jean-François PONSOT est maître de conférences en sciences économiques à l'université Pierre Mendès France (Grenoble) depuis septembre 2005 après avoir été chercheur post-doctorant à la Banque Centrale de l'Équateur puis Assistant Professor à Laurentian University, Ontario, Canada. Ses recherches menées au laboratoire Économie internationale et développement durable (EIDD, ex-LEPII, CNRS/UPMF) portent sur la dollarisation dans les économies émergentes, l'hégémonie du dollar, l'indépendance nationale en matière monétaire à partir de cas historiques (Russie antibolchevique, empire colonial britannique) ou contemporains (Équateur, Argentine, économie des Balkans) et la nature de la monnaie. Ses travaux récents ont été publiés dans des revues académiques telles que *Revue d'économie financière*, *International Journal of Political Economy*, *History of Political Economy* et *Techniques financières et développement* ainsi que dans des ouvrages collectifs de recherche dont notamment *La monnaie dévoilée : crises monétaires d'hier et d'aujourd'hui*, sous la direction de Bruno Théret aux Éditions de l'EHESS, Paris, 2007 (à paraître). <jfponsot@yahoo.fr>

Karin RADOJCIC est docteur en sciences économiques et économiste-consultante. Elle est diplômée de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle a réalisé sa thèse grâce à une Convention CIFRE au sein du cabinet Pollen Conseil où elle a été consultante pendant plusieurs années. Elle est spécialiste des questions de l'emploi et de la formation, et plus particulièrement de l'insertion des jeunes. Elle a mené plusieurs missions sur ces questions dans les quatre départements d'outre-mer, notamment autour de la problématique de la mobilité des jeunes. Elle est l'un des co-rédacteurs du rapport *Étude sur l'enseignement supérieur dans les départements d'outre-mer: bilan, spécificités et devenir*, 2005. <kradojcic@aol.com>

Françoise RIVIÈRE est docteur en sciences économiques de l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne. Économiste-consultante, elle est actuellement chargée de mission à l'antenne de la Région Réunion à Paris. Ses travaux ont été consacrés en partie à l'effet des dépenses publiques d'infrastructures et d'éducation sur la croissance d'un point de vue macroéconomique et microéconomique. Elle a publié plusieurs articles portant sur les économies du Sud-ouest de l'Océan Indien. Outre l'économie du développement et l'économie de l'éducation et de la formation, elle s'est intéressée plus récemment à la problématique du développement territorial et à l'évaluation de politiques publiques et a effectué des missions pour divers organismes. Elle est l'un des co-rédacteurs du rapport *Étude sur l'enseignement supérieur dans les départements d'outre-mer: bilan, spécificités et devenir*, 2005. <francoise.riviere@free.fr>

Jean-Michel SERVET est professeur d'économie du développement à l'IUED de Genève, fondateur du programme de recherche sur la microfinance de l'Institut français de Pondichéry et directeur de recherche associé à l'IRD « Travail et mondialisation » (TeM). Il a dirigé et publié de nombreux travaux sur les dimensions sociales de la finance et notamment *Banquiers aux pieds nus, la microfinance*, Paris, Odile Jacob, 2006. Il prépare actuellement un ouvrage sur le financement du développement. Il est aussi spécialiste d'histoire de la pensée économique et financière (en particulier comme co-éditeur des œuvres complètes d'Auguste et Léon Walras et d'une nouvelle traduction de la *Richesse des Nations* d'Adam Smith). <jean-michel.servet@iued.unige.ch>

Bruno TINEL est maître de conférences à l'université Paris I, il est membre de l'équipe MATISSE du Centre d'Économie de la Sorbonne (UMR Paris I-CNRS). Ses travaux ont porté initialement en histoire des idées contemporaines sur les rapports de subordination. Ils s'orientent actuellement dans deux directions: d'une part, l'analyse de la dynamique de la division du travail dans une perspective marxiste et, d'autre part, les finances publiques au regard des transformations des systèmes fiscaux dans une perspective post-keynésienne. Par ailleurs, il s'intéresse aux aspects épistémologiques de la mobilisation des savoirs scientifiques par le politique. <btinel@univ-paris1.fr>

Stéphanie TREILLET est maître de conférences en économie à l'IUFM de Créteil et effectue des recherches en économie du développement, notamment sur les évolutions de la pensée du développement. Elle participe aux travaux du GEMDEV et de l'Association Tiers-Monde. Elle a publié notamment « Des conditions de la reconstitution d'une économie du développement hétérodoxe », *Économies et sociétés*, n° 9, 1996, « La société civile dans les stratégies des organisations internationales » in Froger G. et al., *Quels acteurs pour quel développement ?*, Paris,

GEMDEV-Karthala, 2005 ; « Les différentes dimensions de l'“échec” des stratégies de développement : une question aux enjeux contemporains » in Berr E. et Harribey J.-M. (dir.), *Le développement en question*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2006. Auteur d'un manuel d'économie du développement : *L'économie du développement*, de Bandoeng à la mondialisation, Paris, Armand Colin, 2006, elle a également effectué des recherches sur les conséquences de la mondialisation sur les économies d'Amérique latine. Enfin, elle a écrit plusieurs contributions sur les conséquences contradictoires de la mondialisation libérale sur la situation des femmes dans les pays en développement, dont « Droits des femmes, individualisme et développement », Cahiers de l'Association Tiers-monde, « Droits et développement », Nancy, n° 20, 2005. <treillet@univ-mlv.fr>

Julien VERCUEIL est docteur en sciences économiques, professeur agrégé à l'IUT Jean Moulin, Lyon, et membre du Centre d'études des modes d'industrialisation (CEMI), EHESS, Paris. Ses thèmes de recherche portent sur les approches évolutionnaires et institutionnalistes en sciences économiques appliquées aux économies de la Russie et des pays d'Europe centrale et orientale. Il a publié *Transition et ouverture de l'économie russe (1992-2002)*. Pour une économie institutionnelle du changement, Paris, L'Harmattan, 2002 ; avec J.-P. Pagé : *De la chute du mur à la nouvelle Europe. Économie politique d'une métamorphose*, Paris, L'Harmattan, 2004 ; avec Petia Koleva et Nathalie Rodet-Kroichvili (co-directeurs) : *Nouvelles Europes. Trajectoires et enjeux économiques*, Belfort, Presses de l'UTBM, 2006 ; « Institutionnalisme et évolutionnisme sont-ils complémentaires ? La transition comme mise à l'épreuve », *Économie et Institutions*, n° 3, 2<sup>e</sup> semestre 2003, p. 74-98. <julien.vercueil@laposte.net>